


L'éducation au développement durable en Algérie : enjeux, pratiques et perspectives

Education for Sustainable Development in Algeria: Challenges, Practices, and Perspectives

Nassima Selma BOUAYED¹

Université ABOU BAKR BELKAID, Tlemcen-Algérie

nassimabouayed@hotmail.fr

 0000-0002-5628-081X

Received: 11/04/2025

Accepted: 12/11/2025

Published: 01/01/2026

Resumé

L'éducation au développement durable occupe une place de plus en plus importante à l'échelle mondiale, et l'Algérie n'échappe pas à cette dynamique. Dans ce contexte, le présent article s'intéresse à la manière dont cette thématique est abordée dans les programmes du cycle primaire. À travers l'analyse de contenus pédagogiques et de quelques pratiques de terrain, il met en évidence l'effort consenti par les autorités éducatives pour introduire des notions environnementales essentielles dès le plus jeune âge. Cependant, ces apports restent souvent limités à un traitement théorique, sans réelle mise en pratique ni ancrage dans le quotidien des élèves, ce qui limite leur portée et leur efficacité. Cette étude repose également sur des observations de terrain réalisées dans différents établissements scolaires, ce qui lui confère une portée empirique et un ancrage concret dans la réalité éducative algérienne. En s'appuyant sur le cadre des Objectifs de Développement Durable (ODD) fixés par les Nations Unies, l'étude relève plusieurs lacunes persistantes: la formation des enseignants à ces enjeux est encore insuffisante, les méthodes pédagogiques manquent souvent d'interactivité, et les ressources disponibles sont parfois inadaptées au contexte local ou obsolètes. Malgré ces obstacles, certaines écoles parviennent à développer des initiatives innovantes et porteuses de sens, comme des ateliers de recyclage, la création de jardins pédagogiques ou encore des actions de sensibilisation menées en lien avec la communauté. Ces exemples montrent qu'un changement est possible, à condition de repenser les pratiques éducatives en profondeur. L'article plaide ainsi pour une réforme ambitieuse et cohérente, combinant innovation pédagogique, accompagnement professionnel des enseignants, et ouverture de l'école sur son environnement sociétal. C'est à ce prix que l'éducation au développement durable pourra réellement former des citoyens éclairés, responsables et engagés dans la construction d'un avenir durable.

Mots-clés : Algérie; développement durable; éducation; environnement; pédagogie.

¹ Auteur correspondant: Nassima Selma BOUAYED/nassimabouayed@hotmail.fr

Journal of Languages & Translation © 2026. Published by University of Chlef, Algeria.

This is an open access article under the CC BY license <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

Abstract

Education for sustainable development is gaining increasing importance worldwide, and Algeria is no exception to this global trend. In this context, the present article explores how this theme is addressed in the primary school curricula. Through the analysis of educational content and a few field-based practices, it highlights the efforts made by educational authorities to introduce key environmental concepts from an early age. However, these contributions often remain theoretical, with limited practical implementation and insufficient integration into students' everyday lives, thus reducing their overall impact. Relying on the framework of the United Nations' Sustainable Development Goals (SDGs), the study identifies several persistent shortcomings: teacher training on environmental issues is still lacking, pedagogical methods often fail to engage students actively, and the available resources are sometimes outdated or ill-suited to the local context. Despite these challenges, some schools manage to implement innovative and meaningful initiatives, such as recycling workshops, the development of school gardens, or awareness-raising activities carried out in partnership with the local community. These examples demonstrate that change is indeed possible, provided that educational practices are deeply rethought. The article thus advocates for an ambitious and coherent reform that combines pedagogical innovation, ongoing teacher support, and a stronger connection between schools and their social and environmental surroundings. Only under such conditions can education for sustainable development truly prepare enlightened, responsible, and engaged citizens capable of contributing to a more sustainable future.

Keywords: Algeria; education; environment; pedagogy sustainable development.

Introduction

L'éducation en Algérie fait face à de nombreux défis, notamment celui de préparer les apprenants aux réalités d'un monde en perpétuelle mutation, marqué par des transformations économiques, sociales et environnementales. Dans ce contexte, l'intégration du développement durable dans les programmes scolaires s'impose comme une nécessité pour former des citoyens responsables, capables de comprendre et d'agir face aux enjeux environnementaux et sociétaux contemporains. La prise de conscience collective sur les défis écologiques, tels que le changement climatique, la perte de biodiversité et la gestion des ressources naturelles, souligne l'importance d'une éducation qui ne se limite pas à la transmission de savoirs théoriques, mais qui encourage également des pratiques concrètes et durables.

L'école, en tant qu'institution centrale de socialisation et de transmission des connaissances, joue un rôle fondamental dans la formation des jeunes générations. Elle constitue une plateforme idéale pour sensibiliser les élèves aux principes de la durabilité, en leur inculquant des valeurs d'écoresponsabilité et en développant leurs compétences en matière de protection de l'environnement. Consciente de cet enjeu, l'Algérie a entrepris plusieurs réformes éducatives visant à intégrer le développement durable dans les curricula scolaires, notamment à travers l'enseignement des sciences, de la géographie et de l'éducation civique. Cependant, ces efforts se traduisent-ils réellement par une évolution des pratiques pédagogiques en classe ? L'éducation au développement durable est-elle efficacement mise en œuvre, ou reste-t-elle un simple objectif inscrit dans les textes officiels sans véritable impact sur les apprentissages et les comportements des élèves ?

Cet article se propose d'analyser l'intégration du développement durable dans les programmes du cycle primaire en Algérie. Il mettra en lumière les unités didactiques consacrées à cette thématique, les stratégies pédagogiques mises en place par les enseignants, ainsi que les défis rencontrés dans leur mise en œuvre. Enfin, des pistes de réflexion seront explorées afin d'identifier des approches innovantes susceptibles d'améliorer l'engagement des élèves et de renforcer l'efficacité de l'éducation au développement durable dans le système éducatif algérien.

Ce travail s'inscrit donc dans une perspective critique et constructive, cherchant à interroger l'écart entre les intentions institutionnelles et la réalité des pratiques éducatives. Il vise également à proposer

des pistes d'amélioration réalistes, ancrées dans le contexte socioculturel algérien et adaptées aux contraintes du terrain.

1. L'éducation à l'environnement dans les programmes du primaire

Depuis l'indépendance, l'Algérie a entrepris plusieurs réformes de son système éducatif afin d'adapter ses contenus aux enjeux internationaux. Une analyse approfondie des programmes scolaires du cycle primaire révèle une volonté d'insérer la thématique environnementale dans les différentes disciplines. Ainsi, dès la première année du primaire, des unités didactiques abordent des thématiques telles que l'alimentation équilibrée, l'hygiène et la santé. En deuxième année, les contenus se diversifient et incluent des activités liées à la protection des forêts, la gestion de l'eau et la propreté du quartier. En troisième et quatrième année, les programmes mettent davantage l'accent sur le recyclage et la gestion des déchets, tandis qu'en cinquième année, l'enseignement se concentre sur la pollution et les conséquences environnementales des activités humaines.

Les manuels scolaires de sciences et de géographie contiennent plusieurs leçons portant sur la préservation de la nature et la réduction des déchets. Par exemple, le manuel de sciences de 4^e année primaire inclut un chapitre intitulé « Protégeons notre planète », qui encourage les élèves à adopter des gestes écoresponsables (Ministère de l'Éducation Nationale, 2021). Ces contenus sont également renforcés par des exercices pratiques et des discussions en classe.

Toutefois, l'intégration du développement durable dans les curricula ne garantit pas forcément une sensibilisation effective si les enseignants ne disposent pas des outils adéquats pour exploiter ces contenus de manière interactive. Comme le souligne Dupont (2020) : « L'éducation environnementale ne peut être efficace que si elle engage activement les apprenants dans des expériences concrètes et participatives » (p. 45).

2. Fondements théoriques et cadre international

L'éducation au développement durable s'inscrit dans une perspective mondiale. Plusieurs organismes internationaux, tels que l'UNESCO et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), recommandent l'intégration de ces concepts dans l'enseignement dès le plus jeune âge. Les Objectifs de Développement Durable (ODD) adoptés par l'ONU en 2015 mettent un accent particulier sur l'éducation (ODD 4) et sur l'action pour le climat (ODD 13), soulignant ainsi l'importance d'une approche pédagogique adaptée. Cette étude repose également sur des observations de terrain réalisées dans différents établissements scolaires, ce qui lui confère une portée empirique et un ancrage concret dans la réalité éducative algérienne.

Des études en didactique des sciences et en sciences de l'éducation montrent que l'apprentissage basé sur l'expérience et la participation active des élèves favorise une meilleure appropriation des enjeux environnementaux. La pédagogie active apparaît alors comme une solution clé pour éviter un enseignement purement théorique.

En Algérie, certaines initiatives ont été mises en place pour suivre ces recommandations internationales, quoique leur mise en œuvre demeure inégale selon les établissements, en fonction de leurs ressources et contextes locaux. Par ailleurs, les rapports internationaux soulignent l'importance d'une gouvernance éducative inclusive et participative, associant enseignants, élèves, familles et partenaires locaux dans la définition des actions à mener. Cette approche systémique renforce la cohérence des initiatives et leur ancrage dans les réalités locales.

3. Pratiques didactiques et observations en classe : cadre méthodologique et constats empiriques

Afin de mieux comprendre l'application concrète des contenus liés au développement durable en classe, nous avons mené une série d'observations dans plusieurs écoles, aussi bien publiques que privées. Nos analyses ont révélé que la démarche pédagogique observée présente souvent des similitudes d'approche, sans pour autant être totalement homogène, structuré autour des étapes suivantes : évaluation diagnostique, exploitation du texte, repérage et conceptualisation, systématisation et évaluation finale. Bien que cette approche méthodique vise à assurer une progression logique des apprentissages, elle demeure essentiellement théorique et peine à engager activement les élèves dans une réflexion approfondie et des actions concrètes en faveur du développement durable. Ces observations ont été menées dans divers contextes scolaires afin de refléter la diversité des pratiques et des environnements éducatifs, sans prétendre à une représentativité statistique, mais dans une démarche qualitative et descriptive.

En effet, dans un nombre significatif d'établissements observés, l'enseignement repose principalement sur le manuel scolaire, souvent perçu comme une référence incontournable, et sur des exercices en classe ou sous forme de devoirs. Cette approche, bien que structurée, présente des limites importantes, car elle se concentre davantage sur la transmission des savoirs que sur l'expérience et l'expérimentation, pourtant essentielles pour sensibiliser efficacement les élèves aux enjeux environnementaux. Comme le souligne Vygotsky (1978), l'apprentissage est plus efficace lorsqu'il repose sur des interactions sociales et des expériences concrètes permettant aux élèves d'acquérir des compétences transférables à leur quotidien.

Peu d'enseignants adoptent véritablement une approche actionnelle, dont la mise en œuvre reste encore limitée dans le contexte observé, qui placerait les élèves au cœur de leur apprentissage en les impliquant activement dans des projets concrets. Pourtant, l'éducation environnementale ne peut se limiter à un simple transfert de connaissances théoriques ; elle doit favoriser une participation active et un engagement réel des apprenants à travers des activités ancrées dans leur quotidien (Leicht et al., 2018). Toutefois, certaines initiatives pertinentes et prometteuses ont été observées dans quelques établissements. Par exemple, des activités de nettoyage de quartiers ont été organisées, sensibilisant les élèves à l'importance de préserver leur environnement immédiat. De même, des campagnes de reboisement ont permis à certains élèves de planter des arbres dans les espaces verts de leur école ou dans des zones dégradées. Ces projets, bien que ponctuels, illustrent le potentiel d'un apprentissage par l'action, qui favorise non seulement une meilleure appropriation des concepts liés au développement durable, mais aussi un engagement plus concret des élèves dans des démarches écoresponsables.

Cependant, ces pratiques restent marginales en raison de plusieurs obstacles structurels et pédagogiques. Tout d'abord, le manque de formation des enseignants constitue un frein majeur : nombreux sont ceux qui ne disposent pas des connaissances et des outils pédagogiques nécessaires pour intégrer efficacement les notions de développement durable dans leur enseignement. Ensuite, la surcharge des classes, particulièrement dans les établissements publics, réduit les possibilités d'un suivi individualisé et d'activités pratiques engageantes. Enfin, l'insuffisance des ressources pédagogiques adaptées, telles que les supports multimédias, les kits pédagogiques interactifs ou les plateformes numériques dédiées, limite les possibilités d'innovation en classe.

Pour garantir une intégration plus efficace du développement durable dans les pratiques pédagogiques, il est essentiel d'envisager une refonte des méthodes d'enseignement. Cela passe notamment par le développement de formations continues pour les enseignants, axées sur des pédagogies actives et participatives, ainsi que par la mise à disposition de ressources pédagogiques adaptées. De plus, la mise en place d'un accompagnement institutionnel favorisant l'échange d'expériences entre établissements

pourrait encourager la généralisation des initiatives réussies. En repensant l'approche éducative dans une perspective plus dynamique et expérientielle, il serait possible de transformer l'éducation au développement durable en un véritable levier de changement, ancré dans les pratiques quotidiennes des élèves et de la communauté éducative.

De plus, il a été constaté que les élèves participent plus activement lorsque l'apprentissage est lié à leur environnement immédiat. Par exemple, dans une école de Béjaïa, un projet consistant à diagnostiquer la pollution sonore autour de l'établissement a suscité un vif intérêt. Les élèves ont utilisé des applications mobiles pour mesurer les niveaux de bruit à différents moments de la journée, puis ont présenté leurs résultats sous forme de graphiques et de propositions pour réduire les nuisances. Ce type de projet, mêlant observation de terrain, usage du numérique et communication orale, favorise non seulement la compréhension des problématiques locales, mais renforce aussi des compétences transversales comme l'expression écrite, l'analyse critique et le travail en équipe.

D'autres établissements ont expérimenté des "cartes vertes" collaboratives où les élèves repèrent les zones de leur quartier à valoriser sur le plan environnemental : lieux de dépôts sauvages, espaces à verdir, zones de pollution. Ces cartes, présentées aux élus locaux ou aux associations partenaires, témoignent de l'implication des jeunes et de leur capacité à être force de proposition. Ces expériences confirment que l'ancrage territorial de l'apprentissage est un levier puissant pour une éducation au développement durable vivante et significative. En parallèle, certains enseignants ont rapporté que l'utilisation de récits ou de bandes dessinées à thème environnemental permettait de mieux capter l'attention des élèves. Le recours à la fiction ou à des personnages proches de leur univers culturel favorise l'identification et facilite la compréhension des enjeux. À ce titre, des histoires locales intégrant des problématiques environnementales — comme la désertification, la pollution de l'oued ou la surconsommation d'eau — ont été utilisées comme déclencheurs d'activités pédagogiques. Ces récits servent de points d'appui pour des débats en classe, des productions écrites, ou encore des mises en scène jouées par les élèves, renforçant ainsi leur implication affective et cognitive.

Enfin, quelques expériences pionnières ont intégré les outils numériques, notamment les tablettes et les plateformes interactives. Une école à Oran a développé un projet d'échange virtuel avec une classe en Tunisie autour des "gestes verts". Les élèves ont échangé des vidéos montrant leurs actions respectives, ce qui a favorisé une ouverture interculturelle et une émulation entre pairs. Ces pratiques, bien que rares, illustrent le potentiel des nouvelles technologies pour développer une éducation environnementale connectée, interactive et collaborative.

4. Études de cas et expériences réussies

Ces études de cas reposent sur une approche qualitative privilégiant la description et l'analyse des dynamiques pédagogiques, sans recourir à des données chiffrées, mais en s'appuyant sur des observations concrètes et contextualisées.

Certaines écoles ont mis en place des projets pilotes visant à encourager les pratiques écoresponsables et à sensibiliser les élèves aux enjeux du développement durable. Parmi ces initiatives, l'instauration de potagers éducatifs s'est révélée particulièrement bénéfique. En cultivant des légumes et en s'occupant de leur entretien, les élèves acquièrent non seulement des connaissances sur l'agriculture durable, la biodiversité et la gestion des ressources naturelles, mais ils développent également un sentiment de responsabilité et d'autonomie. Ces potagers permettent également de sensibiliser les élèves aux circuits courts et à l'importance d'une alimentation saine et locale.

Par ailleurs, certaines écoles ont mis en place des programmes de tri des déchets et de recyclage, impliquant activement les élèves dans la gestion des ressources et la réduction de l'empreinte écologique de leur établissement. À travers des ateliers pratiques, des affiches de sensibilisation et des

initiatives comme la récupération du papier ou des bouteilles en plastique, les élèves apprennent à trier leurs déchets et à comprendre l'impact de leurs actions sur l'environnement. Dans certains cas, ces projets s'inscrivent dans des partenariats avec des entreprises locales spécialisées dans le recyclage, permettant ainsi aux élèves de voir concrètement le processus et l'utilité du tri sélectif.

Au-delà de ces actions ponctuelles, certaines écoles ont également tissé des collaborations avec des associations locales et des municipalités pour organiser des journées environnementales, des concours de projets écoresponsables et des conférences animées par des experts en écologie. Ces événements ne se contentent pas d'informer les élèves ; ils les encouragent à devenir de véritables acteurs du changement en leur offrant l'opportunité de proposer des solutions innovantes et adaptées à leur cadre de vie. Par exemple, des concours récompensant les meilleures initiatives écologiques en milieu scolaire ont permis de faire émerger des idées novatrices, comme la construction d'hôtels à insectes, la mise en place de composteurs ou encore l'aménagement d'espaces verts favorisant la biodiversité.

Ces initiatives démontrent que lorsqu'une approche pédagogique interactive et engageante est adoptée, les élèves développent une véritable conscience écologique, intégrant progressivement les gestes et les comportements responsables dans leur quotidien. Toutefois, malgré les résultats encourageants observés dans certains établissements, ces pratiques restent encore marginales et sont souvent limitées par des contraintes structurelles et organisationnelles.

Pour assurer leur généralisation et leur pérennité, un cadre institutionnel plus solide est nécessaire. Un soutien accru de l'État, sous forme de subventions ou d'incitations pour les établissements engagés dans des démarches écoresponsables, pourrait favoriser l'expansion de ces initiatives à l'échelle nationale. De plus, la mise en place de formations dédiées aux enseignants est essentielle pour leur permettre d'adopter des pédagogies innovantes et d'exploiter pleinement les ressources disponibles. L'élaboration de guides pédagogiques et de supports didactiques adaptés faciliterait également l'intégration de ces thématiques dans l'enseignement quotidien.

Enfin, un accompagnement institutionnel des établissements scolaires, passant par la création de réseaux d'écoles écologiques, permettrait d'échanger les bonnes pratiques et d'encourager une dynamique collective autour de l'éducation au développement durable. L'enjeu est de taille : former des générations conscientes des défis environnementaux et capables d'agir en faveur d'un avenir plus durable.

5. Politiques éducatives et perspectives d'avenir

Les perspectives proposées nécessitent la mise en place d'un dispositif institutionnel de suivi et d'évaluation, fondé sur la formation continue des enseignants, la coordination entre les acteurs éducatifs et la création d'un observatoire national dédié à l'EDD.

L'Algérie, consciente des enjeux environnementaux et des impératifs du développement durable, a manifesté une volonté politique d'intégrer ces notions dans son système éducatif. En effet, plusieurs initiatives ont été mises en place au fil des ans pour renforcer la sensibilisation des élèves aux questions environnementales. Toutefois, en l'absence d'un cadre juridique précis et d'un suivi rigoureux, ces efforts restent fragmentés et limités. Le manque d'une politique éducative structurée et contraignante en matière de développement durable freine la pleine intégration de ces concepts dans l'ensemble du curriculum scolaire. Par ailleurs, l'absence d'évaluation des politiques mises en œuvre complique l'identification des réussites et des ajustements nécessaires.

Une réforme s'impose afin d'assurer une meilleure cohérence entre les objectifs déclarés et leur mise en application effective dans les établissements scolaires. Cette réforme devrait s'appuyer sur une stratégie

nationale claire, définissant des orientations précises, des contenus pédagogiques adaptés et des outils d'évaluation permettant d'en mesurer l'impact sur les élèves. Comme le souligne Sauvé (2005) : « L' ducation relative à l'environnement ne peut se limiter à des intentions déclaratives, elle doit s'inscrire dans une démarche active et structurée qui implique l'ensemble des acteurs éducatifs » (p. 132).

Parmi les stratégies envisageables pour garantir un changement durable dans les pratiques éducatives, l'implication des collectivités locales constitue un levier essentiel. Les municipalités, les associations locales et les entreprises engagées dans la responsabilité sociétale pourraient jouer un rôle clé en accompagnant les écoles dans la mise en place de projets concrets, tels que la création de jardins pédagogiques, le tri sélectif ou encore les actions de sensibilisation en milieu scolaire. Ces collaborations permettraient aux élèves de passer de la théorie à la pratique, renforçant ainsi leur engagement et leur compréhension des enjeux du développement durable.

De plus, l'adoption d'une approche interdisciplinaire est indispensable pour intégrer l'éducation au développement durable de manière transversale dans les différentes matières. Plutôt que de cantonner cette thématique aux cours de sciences naturelles ou de géographie, il serait pertinent de l'introduire dans les disciplines littéraires, artistiques et technologiques. Par exemple, des projets d'écriture sur la protection de l'environnement, des activités artistiques utilisant des matériaux recyclés ou encore des expériences scientifiques sur les énergies renouvelables permettraient d'ancrer ces apprentissages dans des contextes variés et stimulants.

Un autre axe essentiel concerne la formation continue des enseignants, qui jouent un rôle central dans la transmission des valeurs et des compétences liées au développement durable. Il est crucial d'organiser des formations adaptées, leur fournissant des outils pédagogiques concrets et des méthodologies actives, favorisant l'implication des élèves à travers des projets participatifs et expérimentaux. La création de modules spécifiques dans les écoles normales supérieures (ENS) et les centres de formation des enseignants pourrait également contribuer à une meilleure préparation des futurs éducateurs à ces enjeux contemporains.

Enfin, il est impératif de promouvoir la recherche scientifique sur les meilleures pratiques en matière d'éducation environnementale. Les collaborations entre les universités, les centres de formation et les écoles doivent être encouragées pour permettre une analyse approfondie des expériences réussies et une adaptation des pratiques éducatives en fonction des réalités locales. En développant une base de connaissances solide et en mettant en réseau les acteurs concernés, il serait possible de construire une approche cohérente et évolutive de l'éducation au développement durable en Algérie.

En somme, si la volonté politique d'intégrer le développement durable dans l'éducation algérienne est indéniable, elle doit s'accompagner d'une mise en œuvre efficace, impliquant une refonte des curricula, une formation continue des enseignants, un soutien institutionnel fort et une collaboration étroite avec les acteurs locaux et académiques. Seule une démarche globale et systématique permettra de transformer ces ambitions en une réalité tangible, garantissant aux générations futures une éducation véritablement porteuse de valeurs écologiques et citoyennes.

Dans cette optique, il serait pertinent de créer un observatoire national de l'éducation au développement durable chargé de collecter, d'analyser et de diffuser les bonnes pratiques. Cet organisme pourrait également émettre des recommandations à partir d'indicateurs de performance éducative, tels que le taux de participation des établissements aux activités écologiques, ou encore la fréquence des projets interscolaires. Un tel dispositif favoriserait non seulement le pilotage stratégique, mais aussi la

mutualisation des expériences, la valorisation des établissements innovants et l'amélioration continue des approches pédagogiques. Par ailleurs, des partenariats avec les médias locaux et les institutions culturelles pourraient contribuer à sensibiliser l'opinion publique et à donner une visibilité nationale aux actions menées en milieu scolaire. Cela permettrait d'ancrer davantage le développement durable dans la culture collective et de créer une dynamique nationale autour de l'éducation environnementale, dépassant le cadre strict de l'école.

Il serait également judicieux d'inclure une dimension éthique dans les formations destinées aux enseignants. En effet, au-delà des contenus techniques ou scientifiques, l'éducation au développement durable interroge les valeurs fondamentales que l'on souhaite transmettre : solidarité, responsabilité, justice intergénérationnelle, respect du vivant. Une telle approche nécessite une réflexion éthique sur les finalités de l'éducation elle-même. Intégrer ces dimensions dans la formation initiale et continue permettrait aux enseignants de mieux accompagner les élèves dans une posture critique, informée et engagée face aux défis de leur époque.

Conclusion

L'intégration du développement durable dans l'éducation algérienne constitue un enjeu fondamental pour former des citoyens responsables et engagés. Toutefois, l'analyse des pratiques pédagogiques actuelles montre que cette intégration reste majoritairement théorique et peine à susciter un engagement actif des élèves. Malgré la présence de notions liées à l'environnement et à la durabilité dans les programmes scolaires, leur mise en application reste limitée par plusieurs facteurs, notamment le manque de formation des enseignants, l'insuffisance des ressources pédagogiques et l'absence d'une politique éducative cohérente et systématique.

Afin de surmonter ces obstacles, il est impératif d'adopter une approche plus interactive et actionnelle, fondée sur des expériences concrètes et la participation active des apprenants. L'intégration de projets pédagogiques, tels que les potagers éducatifs, le recyclage scolaire ou encore les collaborations avec des associations environnementales, permettrait aux élèves de développer une conscience écologique plus ancrée dans la réalité.

Dans cette perspective, il devient essentiel de repenser la place de l'élève dans le système éducatif, non plus comme simple récepteur de savoirs, mais comme acteur à part entière de son apprentissage. L'éducation au développement durable offre justement cette opportunité : celle de faire émerger une pédagogie collaborative fondée sur des projets collectifs, des débats structurés et des travaux dirigés. Ce changement de posture pédagogique peut contribuer à renforcer la confiance en soi des élèves, leur capacité à agir et leur sentiment d'utilité sociale — des leviers déterminants pour leur épanouissement personnel et citoyen.

En somme, le défi n'est pas seulement pédagogique, il est aussi profondément culturel. Il s'agit d'installer durablement une culture scolaire qui valorise la coopération, le respect de l'environnement et la construction collective de solutions. C'est dans cette transformation des représentations et des pratiques que l'éducation algérienne pourra véritablement jouer son rôle dans la transition écologique et sociale du pays. Par ailleurs, la réussite de cette transition repose sur une collaboration étroite entre les enseignants, les décideurs politiques et la société civile. Une réforme éducative globale, intégrant des formations continues pour les enseignants, un encadrement institutionnel renforcé et une sensibilisation accrue des familles, constituerait un levier essentiel pour garantir l'efficacité de cette démarche. Enfin, la recherche scientifique doit être mobilisée pour évaluer l'impact des initiatives en cours et proposer des recommandations adaptées aux spécificités du contexte algérien. Il conviendrait également d'impliquer davantage les parents dans cette dynamique éducative, notamment à travers des ateliers, des conférences ou des projets intergénérationnels. Le rôle de la famille dans la construction des comportements écoresponsables est fondamental et peut renforcer l'impact des apprentissages

scolaires. En valorisant une approche participative, l'école devient un espace d'innovation sociale capable de transformer durablement les mentalités. C'est dans l'articulation harmonieuse entre éducation formelle, engagement communautaire et action concrète que réside la véritable force de l'éducation au développement durable. Ainsi, seule une volonté politique forte, associée à des actions concrètes et coordonnées, pourra assurer une intégration effective et durable du développement durable dans le système éducatif algérien. En cultivant dès aujourd'hui ces compétences et ces valeurs au sein de l'école, l'Algérie prépare les citoyens éclairés et solidaires dont elle aura besoin pour relever les défis de demain.

Références bibliographiques

- Dupont, J. (2020). *L'éducation environnementale : Approches pédagogiques et enjeux contemporains*. Éditions Harmattan.
- Leicht, A., Heiss, J., & Byun, W. J. (2018). *Education for sustainable development*. UNESCO Publishing.
- Ministère de l'Éducation Nationale. (2021). *Programme officiel de sciences et de géographie du cycle primaire en Algérie*. MEN.
- Sauvé, L. (2005). *Éducation et environnement : Pour une écocitoyenneté critique*. Presses de l'Université du Québec.
- Tilbury, D. (2011). *Education for sustainable development: An expert review of processes and learning*. UNESCO.
- Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in society: The development of higher psychological processes*. Harvard University Press.